

## HULULOPHOBIE Peur des cris de hiboux

### Comment s'appelle le cri des hiboux ?

Il y a plusieurs façons de désigner la manière dont le hibou se manifeste. On dit qu'il "hue", qu'il "hulule" ou qu'il "bouboule". Ce dernier terme peut prêter à sourire d'autant plus que certains de ces oiseaux ressemblent à de véritables boules lorsqu'ils gonflent leurs plumes.

Le terme le plus connu est sans aucun doute le **hululement**. Ce terme, est issu du verbe hululer. Étonnamment, il est emprunté au latin ululare qui signifie hurler et désigne un son grave, ample, souvent prolongé, qui se déploie le plus souvent dans la nuit, et cela avec une étonnante efficacité. Il est employé aussi bien par les ornithologues que par les naturalistes amateurs.

Ce hululement est généralement transcrit par l'onomatopée hou... hou... Il s'agit en réalité d'une approximation qui une réalité plus riche. Selon l'espèce, l'âge et le contexte, le rythme peut varier, les pauses se modifier et la tonalité changer subtilement. Il ne s'agit donc pas d'un cri figé, mais d'un signal complètement modulable. Le hululement n'est que la vocalisation la plus connue parmi toute une palette de sons que le hibou est capable de produire.

### Un cri avant tout fonctionnel

Si une vision romantique associe le hululement à des contextes mélancoliques ou mystérieux, il ne s'agit que d'une approche poétique. Pour l'animal, il s'agit d'un outil de communication façonné par l'évolution. Comme chez la majorité des oiseaux, la vocalisation est indispensable à la survie et à la reproduction.

Car la première fonction du hululement est **territoriale**. En hululant, le hibou signale clairement sa présence à ses congénères. Ce message sonore indique qu'un territoire est occupé et qu'il n'est pas apprécié qu'un autre y pénètre.

Les basses fréquences du hululement ont l'avantage de se propager sur de longues distances, même à travers une végétation dense, ce qui permet au message d'être entendu sur plusieurs kilomètres dans certains cas.

Le hululement joue également un rôle central dans la **reproduction**. Pendant la saison des amours, le mâle l'utilise pour attirer une femelle. La régularité du cri, sa puissance et sa stabilité sont autant d'indicateurs de la condition physique de l'individu. Une femelle est capable de percevoir les nuances, évaluant ainsi la qualité du partenaire potentiel.

### Le hibou ne fait pas que hululer

Nous l'avons dit : limiter le hibou au seul hululement serait réducteur. Il peut en effet aussi émettre des sons courts pour maintenir le contact avec un partenaire, des cris plus aigus en cas de stress ou de danger, ainsi que des sifflements destinés à impressionner un intrus.

Les jeunes hiboux, quant à eux, produisent des cris très différents de ceux des adultes. Leurs appels sont souvent **perçants**, répétitifs et parfois comparés à des miaulements ou à des

pleurs. Ces vocalisations servent à signaler leur présence aux parents et à solliciter la nourriture. Ce sont d'ailleurs ces cris juvéniles qui sont à l'origine de nombreuses confusions et de récits nocturnes inquiétants.

### **Comment le hibou produit-il son cri ?**

L'organe grâce auquel le hibou émet ses sons est le même pour n'importe quel oiseau : il s'agit du **syrix**. Contrairement aux mammifères, les oiseaux ne possèdent pas de cordes vocales. Le syrix se situe à la base de la trachée et est formé par des éléments cartilagineux. Lorsque l'oiseau expire, l'air fait vibrer deux membranes, produisant des ondes sonores. Ce sont les muscles qui modulent la tension des membranes, la forme de la cavité et le débit d'air, ce qui permet de varier la hauteur, le volume et la timbre du son.

Chez le hibou, cet organe permet de produire des sons graves, stables et puissants, tout en consommant relativement peu d'énergie. La structure du syrix, combinée à la forme du bec et aux cavités respiratoires, explique la profondeur caractéristique du hululement.

### **Un cri qui impressionne l'être humain**

Si le cri du hibou marque autant les esprits, c'est que les basses fréquences sont naturellement associées, dans le cerveau humain, à des signaux de puissance ou de **menace**. Ajoutons à cela le contexte nocturne, qui n'est pas celui où l'on se sent le plus à l'aise dans la mesure où notre vision nocturne est assez médiocre en comparaison de celle d'animaux nocturnes.

Dans de nombreuses traditions, le hibou s'est retrouvé associé à la mort, aux esprits ou à des présages funestes. Pourtant, ces interprétations relèvent exclusivement de la dimension symbolique. Aucune donnée scientifique ne permet de relier le hululement à un événement négatif.

Aujourd'hui, alors que le poids des cultures traditionnelles s'estompe, on sait que la présence d'un hibou est plutôt un indicateur positif. En effet, elle signifie que l'environnement est relativement préservé, riche en proies et propice à la biodiversité.

### **Identifier un hibou grâce à son cri ?**

Chaque espèce de hibou possède en effet une signature sonore spécifique, comparable à une empreinte acoustique. Le rythme des vocalisations, leur hauteur, leur intensité et leur durée forment un ensemble de critères suffisamment stables pour permettre une identification fiable, même sans contact visuel.

Lors des inventaires naturalistes, l'écoute nocturne joue un rôle essentiel. Les observateurs se rendent sur le terrain à la tombée de la nuit, parfois en plein hiver ou au début du printemps, périodes où l'activité vocale des hiboux est la plus intense (car c'est la période de défense territoriale et de recherche de partenaire avant la nidification).

En notant les caractéristiques des hululements entendus, ils peuvent déterminer quelles espèces sont présentes sur un territoire donné. Cette méthode permet de recenser des

individus invisibles, souvent perchés à grande hauteur ou dissimulés dans la végétation, et de dresser une **cartographie** précise des populations locales.

Avec les avancées technologiques, l'identification des hiboux repose de plus en plus sur l'analyse acoustique. Des enregistreurs automatiques, parfois laissés plusieurs semaines sur le terrain, captent l'ensemble des sons nocturnes. Les enregistrements sont ensuite analysés à l'aide de logiciels capables de visualiser les sons sous forme de graphiques.

Cette méthode présente un avantage majeur : elle permet d'étudier les hiboux **sans perturber leur comportement**. Contrairement à l'observation directe ou à certaines techniques de capture, l'enregistrement sonore est totalement non invasif. Il est ainsi possible de suivre l'évolution des effectifs, de détecter la disparition progressive d'une espèce ou, au contraire, l'installation de nouveaux individus, tout en respectant leur tranquillité et leur habitat.

Par Laetitia Cochet - Publié le 11/01/2026

© <https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/article-673-cri-hibou.html#>